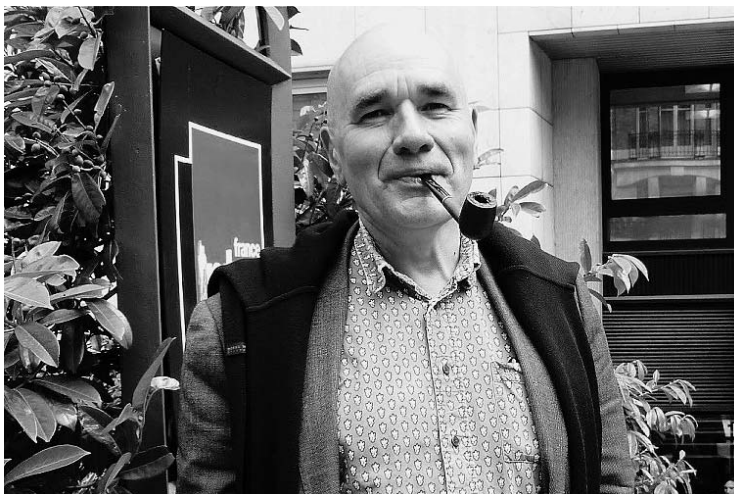


Chanel : géographie de l'intime

Jean Lebrun. Suivez
Coco aux quatre coins de
France

Coco Chanel est un mythe claquemuré dans des lieux communs. Le 31 de la rue Cambon, son grand escalier. Et puis la suite du Ritz, où elle reçoit son amant Igor Stravinsky. « Notre Chanel » est un singulier road-movie pensé par Jean Lebrun, producteur de « La Marche de l'Histoire » sur France Inter, et son compagnon, Bernard Costa, qui tente d'établir une cartographie de la vie de la géniale créatrice de mode. Pour Gabrielle Chanel, la vie commence à 17 ans, en 1900. À Pau, elle suit les gentlemen-farmers qui chassent le renard au pied des Pyrénées. Plus tard, ils sauront délier les cordons de la bourse. 1910, sur le pas



Jean Lebrun fait voler en éclats les clichés sur Chanel. PHOTO DR

de sa boutique à Biarritz, Coco assiste à « la mort du luxe, au décès du XIX^e siècle ». Après-guerre, ses robes simples, noires, sont « ce qu'il est le plus décent de porter ». Son succès est fait. Côté amour, son cœur reste au clou. Sauf pour son neveu chéri, André Palasse, qu'elle installe dès 1926 au château de Corbère-Abères. En plein Vic-Bilh, la petite tribu s'épanouit, sous cloche. En 1939, Chanel fuit la guerre, ses lingots sous le bras, fait halte au Chapon fin à Bordeaux, avant de retrouver Corbère-Abères. Le livre abandonne Chanel en 1948. Après des années

sombres, la créatrice fera son comeback : le sac au monogramme, le N° 5 de Marilyn... Mais l'enquête entamée en 1988 est stoppée net deux ans plus tard. Bernard Costa est décédé du sida. En 2013, Jean Lebrun a repris la plume, douloureusement, pour deux. De mode, ici, il est peu question. Il y a des visages, des hommes, des hôtels, des châteaux. Autant de balises dans la nuit.

SÉVERINE GUILLEMET

★★★★

« **Notre Chanel** », de Jean Lebrun,
éd. Bleu autour, 276 p., 20 €.